

# Situation économique et financière des exploitations porcines dans cinq pays de l'UE de 2004 à 2008

**C**et article analyse les résultats économiques et financiers des exploitations porcines spécialisées dans cinq pays européens (France, Allemagne, Danemark, Pays-Bas, Espagne) à partir des données du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA) sur la période allant de 2004 à 2008 (dernière année disponible).

Créé en 1965<sup>2</sup> pour suivre les effets de la Politique Agricole Commune, le RICA repose sur une enquête réalisée à partir des comptabilités des agriculteurs dans les Etats Membres de l'UE selon « des règles et des principes communs ». Il permet la constatation annuelle des revenus agricoles et l'analyse du fonctionnement économique d'exploitations. Le RICA couvre « l'ensemble des exploitations agricoles 'professionnelles', au sens statistique, c'est-à-dire d'une dimension économique supérieure à un seuil de marge brute standard<sup>3</sup> propre à chaque pays et employant au moins 0,75 unité de travail annuel<sup>4</sup> ».

A l'échelle de l'UE, les exploitations agricoles sont classées en 17 Orientations Technico-Économiques (OTE) selon les contributions relatives de chacune de leurs productions à leur marge brute standard totale. L'OTE 501 (exploitations porcines spécialisées) comprend trois subdivisions traitées ici distinctement : les exploitations de naissance (5011, les truies représentent plus des 2/3 de la MBS totale), les exploitations d'engraissement (5012, porcs à l'engrais > 2/3) et les exploitations combinant naissance et engraissement (NE) (5013, porcs > 2/3 sauf 5011 et 5012). Cette dernière catégorie est hétérogène : pour la France, les élevages classés en NE vendent très majoritairement des porcs à l'engrais (90 % des animaux vendus), alors que, dans le nord de l'Europe, ils vendent aussi beaucoup de porcelets (20 et 50 % des animaux vendus).

## Des structures d'élevage très différentes

Les caractéristiques structurelles des exploitations représentées par le RICA sont rappor-

MBS = Marge Brute Standard

tées dans le Tableau 1. **Les élevages porcins danois sont près de trois fois plus grands que leurs homologues français, avec 615 truies en moyenne en 2008 en NE contre 215 en France, 290 aux Pays-Bas, 234 en Espagne et 164 en Allemagne.** Les naisseurs spécialisés danois ont une taille moyenne de 984 truies contre 668 aux Pays-Bas, plus de 400 en Espagne et 283 en Allemagne.

Les exploitations porcines danoises disposent aussi d'une **surface agricole importante (161 ha en NE)** par rapport aux autres pays (53,6 ha en Allemagne, **39,4 ha en France**, 30,9 ha en Espagne et 12,3 ha aux Pays-Bas). Cette situation est la conséquence de la **réglementation environnementale** au Danemark qui lie l'élevage au sol en plafonnant le nombre d'animaux autorisés par hectare de terres d'épandage (dont une partie obligatoirement en propriété). Ainsi, les exploitations danoises et allemandes, à l'opposé des néerlandaises, ont un **charge-ment animal par hectare faible, favorable à l'épandage des déjections et à l'auto-provisionnement en matières premières pour l'alimentation des porcs.** Les Danois et Néerlandais sont **propriétaires des trois quarts du foncier** qu'ils exploitent (une garantie pour leurs emprunts) tandis que les Français et les Allemands sont fermiers.

Plus grandes, les exploitations danoises emploient plus de main-d'œuvre, **3,67 UTA en NE contre 2,28 en France**, 2,01 en Espagne et moins de 2 en Allemagne et aux Pays-Bas. La productivité apparente du travail est très élevée au Danemark et aux Pays-Bas, avec respectivement **168 et 146 truies productives**

<sup>1,2,3,4</sup> Voir en fin d'article



## Résumé

La situation économique et financière des exploitations porcines de 5 pays européens est analysée à partir des données du RICA<sup>1</sup>, issues des comptabilités des exploitations.

Dans les cinq pays suivis, les exploitations porcines ont subi une chute importante de revenu avec la crise de 2007 et de 2008 ; la rentabilité de l'activité est nulle ou négative en moyenne sur les deux ans.

L'excellence technique danoise et néerlandaise repose sur un recours important à des facteurs de production extérieurs coûteux, non modulables pendant les crises, qui se paie par une absence de revenu pour rémunérer le travail familial. Cette situation conduit à une restructuration drastique des élevages dans ces pays et à un repli net de l'activité au Danemark. En comparaison, la situation économique des élevages porcins français apparaît correcte. Mais cette situation masque une obsolescence : la décapitalisation durable dans la production conduit à un vieillissement des outils.

Enfin, l'autonomie des élevages porcins allemands en termes de travail et de capitaux (endettement faible en lien notamment avec les modalités de transmission des élevages) est un atout pour résister aux crises et dégager une capacité d'investissement.

Christine ROGUET

Cette étude a été financée par INAPORC et le programme national de développement agricole et rural.

**Tableau 1 : Structure des exploitations porcines par orientation en 2008**

	Naisseur-Engraisseur					Naisseurs				Engraisseurs				
	FR	DK	ALL	ESP*	NL	DK	ALL	ESP*	NL	FR	ALL	ESP*	NL	
Nb de fermes représentées	2 180	820	4 350	2 360	1 680	480	3 010	1 690	780	580	2 160	6 370	1 520	
SAU totale (ha/ferme)	39,4	161,3	53,6	30,9	12,3	93,8	51,5	2,6	8,9	23,5	55,6	30,4	5,7	
dont en fermage	82%	26%	63%	46%	24%	23%	68%	38%	49%	90%	52%	49%	32%	
UA <sup>(a)</sup> totales	481	793	264	309	686	858	190	235	533	643	389	425	478	
dont en porc	99%	100%	100%	99%	99%	100%	100%	100%	98%	98,4%	97,2%	98,4%	99,0%	
UA / ha SAU	12,2	4,9	4,9	10,0	55,7	9,1	3,7	89,9	59,6	27,0	6,8	14,0	83,7	
Truies productives	215	615	164	234	290	984	283	401	668	107	1	55	4	
Porcelets	646	1 902	625	455	1 473	2 146	1 085	1 001	2 936	971	229	233	22	
Porcs à l'engrais	1 163	1 431	543	582	1 517	1 012	60	16	278	1 793	1 240	1 275	1 527	
Autres porcs	4	5	3	9	134	11	3	9	81	51	0	7	42	
Ventes par catégorie d'animaux (%)	Porcelets	6,6	50,2	48,1	19,6	17,8	86,3	86,0	95,6	92,6	0,3	4,6	2,6	0,3
	Porcs engrais	89,8	28,0	57,8	77,6	65,0	8,6	11,9	3,6	5,5	98,5	95,4	95,1	99,0
	Autres porcs	0,1	0,0	0,1	1,5	3,1	0,0	0,0	0,1	0,3	0,3	0,0	0,9	0,6
	Truies	4,4	2,5	2,8	1,4	1,5	5,1	2,1	0,8	1,6	0,9	0,0	1,4	0,1
UTA (Unité de travail annuel)	2,28	3,67	1,90	2,01	1,98	4,75	2,05	2,00	2,68	1,52	1,74	1,56	0,95	
UTF (Unité de travail familial)	1,50	1,14	1,51	1,47	1,37	1,14	1,35	1,22	1,55	1,04	1,48	1,28	0,90	
Part de la MOS (%)	34%	69%	21%	27%	31%	76%	34%	39%	42%	32%	15%	18%	5%	
Truies productives / UTA	94	168	86	116	146	207	138	201	250					

\* Sauf pour l'Espagne (données de 2007).

Pas de données pour la France en « Naisseurs », ni pour le Danemark en « Engraisseurs »

<sup>(a)</sup> L'Unité Animale (UA) permet de comparer des exploitations élevant différentes catégories d'animaux. Elle correspond à un animal théorique dont les besoins énergétiques annuels sont de 3 000 unités fourragères. Un tableau de correspondance permet de transformer les différentes espèces en UA. Par exemple, un porcelet = 0,027 UA, une truie reproductrice = 0,5 UA, un porc à l'engrais = 0,3 UA, un autre porc = 0,3 UA



par UTA en NE (207 et 250 truies par UTA chez les naisseurs) comparativement à la France et l'Allemagne (respectivement 94 et 86 truies par UTA en NE). On s'attachera dans une prochaine étude à identifier les leviers d'une telle efficacité du travail.

Le recours au salariat est massif au Danemark (69 % des UTA en NE, 76 % en N) et très peu important en Allemagne (21 % en NE, 34 % en N, 15 % en E), les autres pays étant dans une situation intermédiaire (34 % en France et 31 % aux Pays-Bas en NE) en 2008.

## Revenu

La Valeur Ajoutée Nette d'exploitation (VAN) est obtenue en ajoutant à la production totale de l'exercice les subventions d'exploitation, puis en soustrayant de cet ensemble les consommations intermédiaires, assurances, taxes et la dotation aux amortissements. La VAN représente ainsi la rémunération des facteurs fixes de production (travail, terre, capital), qu'ils soient extérieurs ou familiaux. Le revenu de l'exploitant et de sa famille (ou revenu d'exploitation familial) est obtenu en

soustrayant de la VAN la rémunération des facteurs extérieurs de production (loyers et fermages, salaires et charges sociales, charges financières) et en y ajoutant les subventions d'investissement. Le revenu de l'exploitant représente la rémunération des facteurs fixes de production (travail, terre, capital) familiaux et la rémunération du risque de l'entrepreneur (perte/profit) pour l'année comptable.

Du fait de leur plus grande taille notamment, les exploitations danoises dégagent une valeur ajoutée nette deux à trois fois supé-

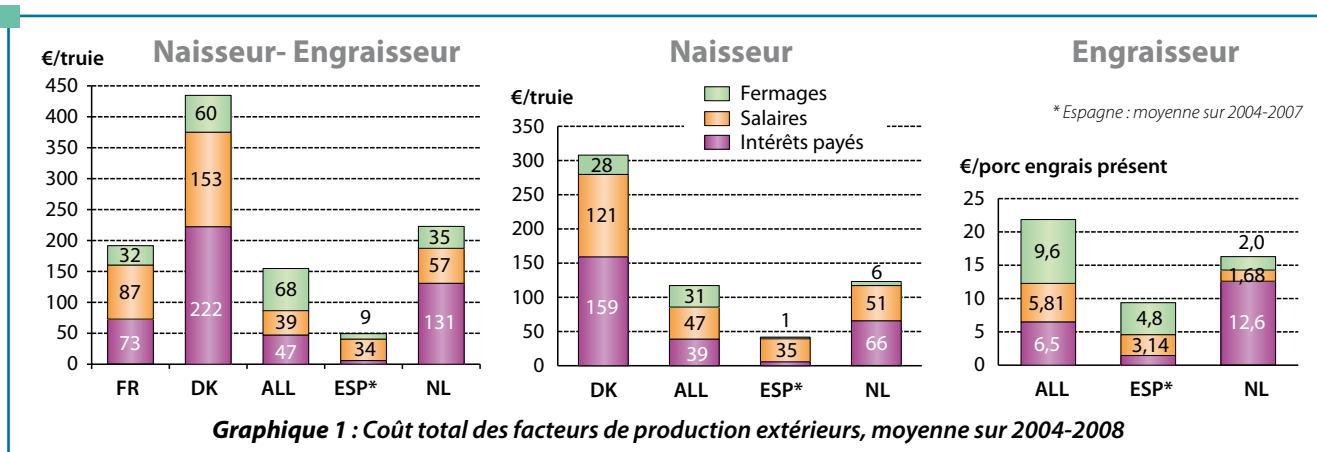


Tableau 2 : Revenus moyens sur 2004-2008

\* Sauf pour l'Espagne (moyenne sur 2004-2007).

		FR	DK	ALL	ESP*	NL
<b>Elevages combinant naissance et engraissement (OTE 5013)</b>						
Revenu Brut d'Exploitation <sup>(a)</sup>	Moy 2004-08	115 325	298 566	88 638	107 278*	164 161
	2008	<b>94 983</b>	<b>231 559</b>	<b>97 686</b>		<b>198 511</b>
VAN d'exploitation <sup>(b)</sup>	Moy 2004-08	69 407	196 704	59 061	96 204*	113 250
	2008	<b>46 747</b>	<b>111 384</b>	<b>64 240</b>		<b>139 552</b>
Revenu d'Exploitation Familial <sup>(c)</sup>	Moy 2004-08	31 599	-55 136	30 731	86 155*	47 656
	2008	<b>6 837</b>	<b>-288 991</b>	<b>31 556</b>		<b>54 177</b>
VAN / UTA	Moy 2004-08	30 779	54 117	32 590	46 504*	62 447
	2008	<b>20 547</b>	<b>30 367</b>	<b>33 786</b>		<b>70 397</b>
Revenu d'Exploitation Familial / UTANS <sup>(d)</sup>	Moy 2004-08	21 233	-49 204	20 556	58 566*	34 468
	2008	<b>4 564</b>	<b>-253 162</b>	<b>24 519</b>		<b>39 530</b>
<b>Elevages spécialisés dans le naissance (OTE 5011)</b>						
Revenu Brut d'Exploitation <sup>(a)</sup>	Moy 2004-08		288 008	99 554	110 168*	155 877
	2008		<b>239 819</b>	<b>115 205</b>		<b>153 390</b>
VAN d'exploitation	Moy 2004-08		186 932	67 732	103 083*	101 992
	2008		<b>124 094</b>	<b>82 764</b>		<b>89 303</b>
Revenu d'Exploitation Familial	Moy 2004-08		-85 060	34 835	87 575*	28 753
	2008		<b>-311 455</b>	<b>42 877</b>		<b>-14 443</b>
VAN / UTA	Moy 2004-08		47 095	33 656	49 414*	46 538
	2008		<b>26 100</b>	<b>40 302</b>		<b>33 369</b>
Revenu d'Exploitation Familial / UTANS	Moy 2004-08		-75 011	25 251	68 628*	22 765
	2008		<b>-273 950</b>	<b>35 107</b>		<b>-9 307</b>
<b>Elevages spécialisés dans l'engraissement (OTE 5012)</b>						
Revenu Brut d'Exploitation <sup>(a)</sup>	Moy 2004-08			85 284	75 233*	68 633
	2008		<b>52 373</b>	<b>80 877</b>		<b>82 414</b>
VAN d'exploitation	Moy 2004-08			61 359	65 018*	42 058
	2008		<b>15 606</b>	<b>53 334</b>		<b>54 563</b>
Revenu d'Exploitation Familial	Moy 2004-08			35 289	53 236*	17 448
	2008		<b>-16 055</b>	<b>28 044</b>		<b>23 751</b>
VAN / UTA	Moy 2004-08			33 371	43 626*	42 476
	2008		<b>10 293</b>	<b>30 624</b>		<b>57 344</b>
Revenu d'Exploitation Familial / UTANS	Moy 2004-08			22 284	42 484*	19 094
	2008		<b>-18 405</b>	<b>18 321</b>		<b>26 273</b>

<sup>(a)</sup> Le Revenu Brut d'Exploitation est le solde entre la production brute (ventes + variation de stock - achat animaux + produits divers non exceptionnels) et les consommations intermédiaires (charges annuelles courantes de l'exploitation, à l'exception des dotations aux amortissements) auquel on ajoute le solde des subventions et taxes d'exploitation.

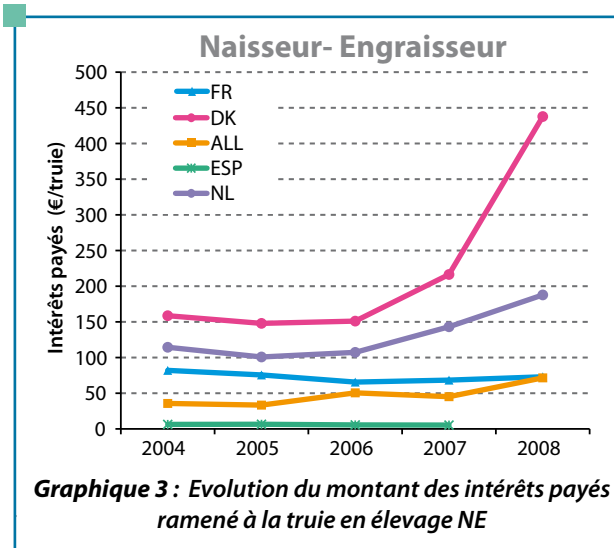
<sup>(b)</sup> VAN (Valeur Ajoutée Nette d'exploitation) = RBE - dotations aux amortissements

<sup>(c)</sup> Revenu d'exploitation familial = VAN - rémunération des facteurs extérieurs + soldes subventions et taxes sur investissements

<sup>(d)</sup> UTANS : Unité de Travail Annuel Non Salariée

rieure à celle de leurs homologues européens (Tableau 2). Mais ce résultat est entièrement consommé par la rémunération des facteurs de production extérieurs (**main-d'œuvre salariée, capitaux empruntés, fermage**) dont l'agriculture danoise est fortement dépendante. En naissance-engraissement, ils représentent un coût de 450 €/truite au Danemark contre à peine 200 €/truite en France (Graphique 1). **Extrêmement endettées**, les exploitations danoises et néerlandaises supportent en effet des charges financières très élevées

de **222 €/truite en NE** en moyenne sur 2004-2008 au Danemark, 131 € aux Pays-Bas contre 73 € en France et 47 € en Allemagne, et en forte augmentation (Graphique 3). La charge salariale est aussi lourde au Danemark du fait de l'importance de la main-d'œuvre salariée dans les élevages et de son coût. D'après les données du RICA, **le coût annuel total d'un salarié à temps plein** s'élève à 38 304 € au Danemark, 35 038 € aux Pays-Bas, 25 143 € en France, 20 909 € en Allemagne et 13 732 € en Espagne, en moyenne sur 2007-2008.





**Tableau 3 : Dynamique d'investissement moyenne sur 2004-2008 (€/truite)**

En euros par truie		FR	DK	ALL	ESP	NL
NE	Investissements bruts sur capitaux fixes <sup>(a)</sup>	160	493	195	52	287
	Investissements nets sur capitaux fixes <sup>(b)</sup>	-66	316	17	1	111
	Taux de renouvellement du capital <sup>(c)</sup>	-2,6%	7,9%	0,6%	0,2%	3,3%
	Marge Brute d'Autofinancement <sup>(d)</sup>	371	51	347	476	280
N	Investissements bruts sur capitaux fixes		315	91	-2	120
	Investissements nets sur capitaux fixes		197	-29	-21	28
	Taux de renouvellement du capital		7,1%	-1,8%	-1,6%	1,6%
	Marge Brute d'Autofinancement		16	234	267	122
E	Investissements bruts sur capitaux fixes			24,9	11,7	31,6
	Investissements nets sur capitaux fixes			3,0	3,6	13,8
	Taux de renouvellement du capital			1,0%	1,4%	4,3%
	Marge Brute d'Autofinancement			51,9	48,2	23,3

<sup>(a)</sup> Investissements bruts sur capitaux fixes = achats - ventes de capitaux fixes + changement de valeur du cheptel reproducteur

<sup>(b)</sup> Investissements nets sur capitaux fixes = investissements bruts - amortissements

<sup>(c)</sup> Ratio des investissements nets sur le capital d'exploitation

<sup>(d)</sup> Marge Brute d'Autofinancement = recettes - dépenses de l'année comptable = capacité de l'exploitation à épargner et à se financer

Au final, en moyenne sur 2004-2008, une exploitation porcine danoise a perdu 55 136 € en NE (-288 991 € sur la seule année 2008) et 85 000 € en naissance (-311 455 € en 2008), la situation s'étant fortement dégradée en 2007 et 2008 (Graphique 2). Pour tenir compte de la différence éventuelle de force de travail familial à rémunérer, le revenu d'exploitation est ramené à l'UTA familiale. En moyenne sur 2004-2008, un

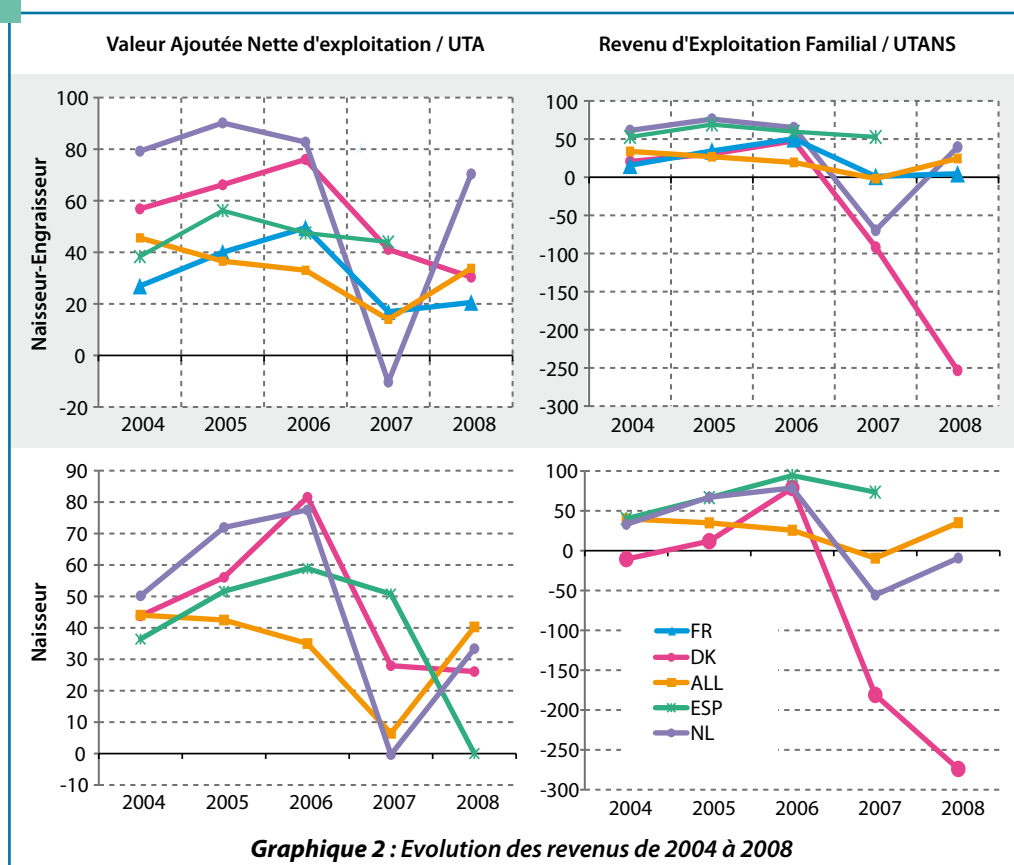
éleveur naisseur-engraisseur a ainsi subi une perte de 49 200 € au Danemark alors que ses homologues dégageaient un revenu positif de 20 600 € en Allemagne, 21 200 € en France, 34 500 € aux Pays-Bas, 58 600 € en Espagne<sup>5</sup>.

### Situation financière

En moyenne sur 2004-2008, les éleveurs danois et néerlandais ont

investi respectivement 493 € et 287 € par truie et par an en naissance-engraissement soit beaucoup plus qu'en Allemagne (195 €) ou en France (160 €). En outre, cet investissement a été plus important que l'amortissement, sauf en France en naissance-engraissement, en Allemagne et en Espagne en naissance. Dans ces derniers cas, les investissements ne « compensent » pas l'amortissement des outils. Cette décapitalisation conduit au vieillissement des installations. La dynamique d'investissement soutenue dans les élevages porcins au Danemark et aux Pays-Bas se traduit par un taux de renouvellement du capital beaucoup plus élevé dans ces pays (Tableau 3). L'actif moyen d'un élevage de porcs naisseur-engraisseur au Danemark dépasse 5 millions d'euros, soit près de 9 fois celui de son homologue français (580 371 €), en raison pour partie de l'inscription du foncier en propriété au bilan. Mais le capital d'exploitation lui-même (hors foncier, quotas et autres droits), ramené à la truie, est aussi plus élevé au Danemark (4 036 €) et aux Pays-Bas (3 907 €) que dans les autres pays étudiés (entre 2 500 et 2 800 €) (Tableau 4). Par travailleur, les écarts de capital d'exploitation sont encore accentués par les différences de productivité de la main-d'œuvre entre pays.

<sup>5</sup> Sur 2004-2007 pour l'Espagne



**Tableau 4 : Eléments de bilan des élevages Naisseur-Engraisseur en 2008**

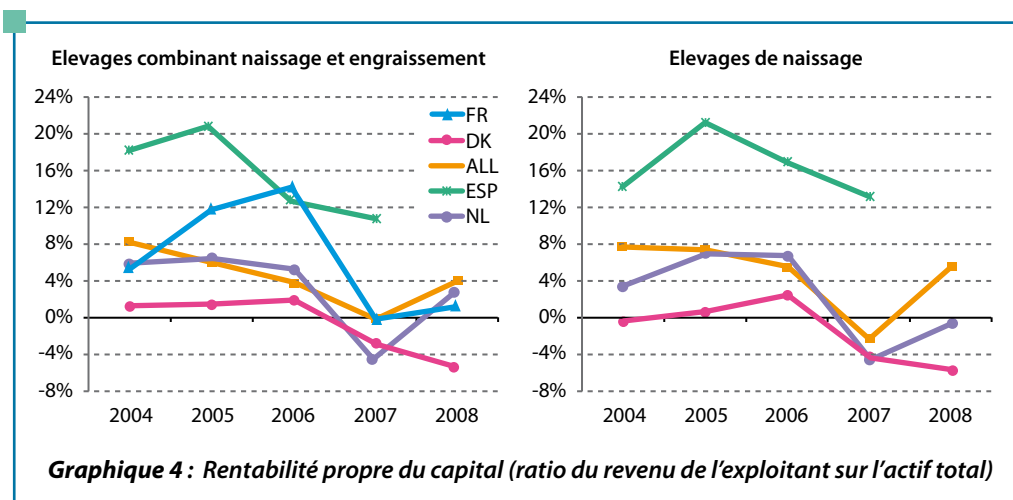
\*(sauf pour l'Espagne, année 2007)

		FR	DK	ALL	ESP*	NL
Actif	/ ferme	580 371	5 135 591	864 141	717 561	2 131 239
	/ truie	2 705	8 346	5 278	3 074	7 355
	/ UTA	255 099	1 400 155	454 481	357 199	1 075 101
	dont terres, cultures perm, quotas	5,1%	50,7%	46,4%	14,5%	43,5%
Capital d'exploitation	/ ferme	542 333	2 483 361	454 232	590 063	1 132 294
	/ truie	2 528	4 036	2 774	2 527	3 907
	/ UTA	238 379	677 057	238 896	293 731	571 184
Capitaux propres	/ truie	835	2 522	3 811	2 944	3 451
Dettes totales	/ truie	1 870	5 823	1 467	130	3 904
	/ UTANS	267 796	3 139 275	159 551	20 613	825 401
Taux d'endettement		69%	70%	28%	4%	53%
<b>Moyenne 2004-2008 sauf pour l'Espagne (2004-2007)</b>						
Valorisation du capital (ratio du capital d'exploitation sur la production brute totale)		1,19	2,67	1,40	1,69	1,43

La France se démarque par une valorisation du capital bien meilleure que ses concurrents. Un élevage français n'utilise que 1,2€ de capital (d'exploitation) pour réaliser 1 € de produit quand un allemand ou un néerlandais a besoin de 1,4 € et un danois de 2,7 € (Tableau 4) ! Mais cet avantage repose principalement sur le fait que les investissements de modernisation et mise aux normes (truies en groupe) restent à faire en France alors que ces efforts ont déjà été réalisés au Danemark et aux Pays-Bas.

En valeur absolue, les exploitations danoises et néerlandaises sont les plus endettées (respectivement 5 823 et 3 904 € de dettes par truie) et les allemandes les moins endettées (1 467 €/truie). Un éleveur danois porte sur ses épaules plus de 3 millions d'emprunts contre 268 000 € environ pour un français ! Mais le taux d'endettement des élevages français est aussi élevé que celui des élevages danois, contrairement aux élevages allemands qui disposent de fonds propres importants.

La rentabilité propre du capital (ratio du revenu de l'exploitant sur l'actif total) s'est effondrée en 2007 et 2008, en raison des mauvais résultats de ces deux années (Graphique 4). On peut s'interroger sur la capacité de l'élevage porcin



danois à supporter durablement une rentabilité du capital inférieur à 2 % et négative en moyenne sur 2004-2008.

### Conclusion

Cette première analyse des données du RICA des exploitations porcines de quelques pays européens permet d'approcher leur situation économique et financière.

On constate notamment que :

- Dans les cinq pays suivis, les exploitations porcines ont subi une **chute importante de revenu** avec la crise de 2007 et 2008 (hausse du prix de l'aliment puis crise économique mondiale) ; la rentabilité de l'activité est nulle ou négative en moyenne sur les deux ans.

- Le Danemark semble particulièrement fragilisé. Le système financier danois est parfois présenté comme un atout soutenant la dynamique d'investissement en croissance et restructuration, mais le recours massif à l'emprunt pour le financement d'investissements considérables se révèle être un gouffre financier en termes d'intérêts à payer.

- L'excellence technique danoise et néerlandaise repose sur un recours important à des facteurs de production extérieurs coûteux, non modulables pendant les crises, qui se paie par une absence de revenu pour rémunérer le travail familial. Cette situation conduit à (et découle de) une **restructuration drastique des élevages** dans ces pays et à un repli net de l'activité au Danemark (**diminu-**

*En valeur absolue, les exploitations danoises et néerlandaises sont les plus endettées et les allemandes les moins endettées.*

*Le Danemark semble particulièrement fragilisé.*

**En 2 ans, 3 élevages sur 10 ont abandonné la production porcine au Danemark !**

**D'ici 2015, les experts prévoient que la moitié des élevages de truies présents aux Pays-Bas en 2010 aura disparu.**

tion de 10 % du cheptel porcin entre fin 2006 et fin 2010). En 10 ans, le Danemark a perdu plus de 10 000 exploitations sur les 15 483 recensées en 1999 alors que son cheptel porcin augmentait de 6,4 %. La crise porcine depuis 2007 a accéléré le mouvement : en 2 ans, 3 élevages sur 10 ont abandonné la production porcine au Danemark ! Aux Pays-Bas, sur les 8 690 élevages porcins (dont 3 500 élevages de truies) en activité en 2007, 12,5 % ont disparu en 2 ans (-14 % pour les élevages avec

truies). D'ici 2015, les experts prévoient que la moitié des élevages de truies présents aux Pays-Bas en 2010 aura disparu.

- En comparaison, la situation économique des élevages porcins français apparaît correcte. Mais la décapitalisation durable dans la production a conduit à un **vieillessement des outils**.
- Enfin, l'autonomie des élevages porcins allemands en **termes de travail et de capitaux** (endettement faible en lien notamment avec les modalités de transmission

des élevages) est un atout **pour résister aux crises et dégager une capacité d'investissement**.

Ces constats s'avèrent relativement rassurants sur la situation des élevages porcins français ces dernières années, comparativement aux concurrents. Ils soulèvent aussi de nombreuses questions, en particulier sur la solidité des modèles de production choisis par certains pays, notamment les « mega-farms » du nord de l'Europe, **leur capacité de résistance, la transmission de tels outils...** ■

<sup>1</sup> Remerciements à l'équipe du RICA pour la mise à disposition des données.

<sup>1</sup> Règlement du Conseil (CEE) 79/65

<sup>2</sup> La Marge Brute Standard (MBS) permet d'évaluer le potentiel économique des exploitations à partir de leurs productions animales et végétales, de leurs surfaces et de leurs effectifs. Sur une base régionale, à partir des données empiriques collectées dans les exploitations, la MBS d'un produit animal ou végétal est déterminée comme la valeur standard de la production tirée d'un hectare ou d'un animal moins le coût des intrants variables nécessaires à l'obtention de cette production (moyennes sur trois ans).

<sup>3</sup> 1 UTA (Unité de Travail Annuel) équivaut au temps de travail d'une personne occupée à temps complet à des travaux agricoles pendant une année.

## Contact :

[christine.roguet@ifip.asso.fr](mailto:christine.roguet@ifip.asso.fr)

## Références bibliographiques

- Chantry E., 2003. Le Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA), un outil unique de connaissance des agricultures européennes. Notes et études économiques, n°18, avril 2003, 11-17.
- Pingault N., 2003. La diversité de l'agriculture européenne : les exploitations à orientation « granivores ». Notes et études économiques, n°18, avril 2003, 81-116.

## Formation

### Analyse financière et mesure de la performance des élevages de porc

Du 25 au 26 mai 2011

- Être capable de porter un avis sur la rentabilité, économique et financière, d'un atelier porcin
- Savoir évaluer les risques lors des prises de décision...

*Inscription et détail des formations sur [www.ifip.asso.fr](http://www.ifip.asso.fr), rubrique «Formations & Audits»*

## En savoir plus

### Un observatoire sur la compétitivité des élevages étrangers en ligne

Des indicateurs de la compétitivité des élevages porcins étrangers sont publiés sur le site Internet de l'IFIP ([www.ifip.asso.fr](http://www.ifip.asso.fr)). Ces repères portent sur la productivité des truies, le gain moyen quotidien et l'indice de consommation en engraissement, les coûts de revient.

A côté de la France et de la Bretagne, la Catalogne (Espagne), la Westphalie (Allemagne), les Pays-Bas, le Danemark, l'Ontario (Canada), l'Iowa (Etats-Unis), l'état de Santa Catarina au Brésil sont suivis.

*Sur [www.ifip.asso.fr](http://www.ifip.asso.fr),  
rubrique Domaines d'expertise > Economie > Compétitivité des élevages  
Observatoire des coûts de production à l'étranger*

